

# Les Jeunes de la L.I.C.A.

Jeune, combattif, développant avec aisance une argumentation solide, M. Charles PALANT, président des « Jeunes de la L.I.C.A. », ancien déporté politique rescapé de Buchenwald, a tenu tout d'abord à apporter « *le témoignage de sa conscience parfaite des fautes et des erreurs commises par la L.I.C.A.* ». Au point que « *si ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent, les enfants de la L.I.C.A. font figure d'orphelins* ».

Et l'orateur raconte comment il a fait la connaissance du M.R.A.P., un soir, dans une petite salle de la rue de Lancry, lorsqu'il a vu « *des hommes de bonne volonté qui tentaient de faire ce que, pour notre grande honte, nous ne faisons plus.* »

C'est avec fierté qu'il évoque douze ans de combats au sein de la L.I.C.A.,

l'expérience des camps de concentration, puis le grand espoir qu'avait suscité la naissance de l'Alliance antiraciste qui, de Florimond Bonte à Louis Marin, groupait des républicains de toutes tendances.

« *Mais, minée de l'intérieur, l'Alliance antiraciste a échoué. En ont été exclus des hommes et des femmes qui méritent tout notre respect. De les retrouver ici, et de voir la diversité des opinions représentées, nous nous sentons regonflés de confiance.* »

Puis, M. Palant analyse en détail les méthodes désinvoltes avec lesquelles M. Lecache, passant par-dessus sections et fédérations, après avoir refusé d'adhérer au Congrès des Partisans de la Paix, a engagé son organisation dans un autre Congrès qui a tourné à la confusion.

Et, dénonçant les dangers de guerre qui se précisent :

« *Puisque nous serions tous des victimes désignées, l'heure a sonné d'une union large dans le M.R.A.P.* » (Applaudissements prolongés.)

Le président Kriwkoski : « *Un écrivain juif a écrit : « Je suis heureux, je suis un orphelin, parce que chacun maintenant, s'occupe de moi. » Eh bien, mon cher Palant, nous, enfants de la L.I.C.A., orphelins majeurs, nous pouvons dire : « Nous, nous restons dignes de notre père, même si notre père n'est plus digne de ses fils ! »*

Tour à tour interviennent ensuite : M<sup>e</sup> FRANKEL, qui offre au M.R.A.P. deux tableaux représentant la déportation et les